



**CHALON**

## Ils disent stop aux œufs en cage

PAGES 2-3

**AUTONOMIE CONFORT MOBILITÉ**  
 Monte escaliers  
 Ascenseur - Scooters électriques 3 et 4 roues  
 Modèles neufs et occasion - Elevateur de baignoire  
**VENTE-ACHAT-SAV-MAINTENANCE**  
 Facilités de paiement - Visite et devis gratuit  
**ACM**  
 28 rue Edouard Vuillard  
 71480 CUISEAUX - Tél. 03 85 72 05 89



Fondé en 1826

# le journal

www.lejsl.com

DE SAÔNE-ET-LOIRE

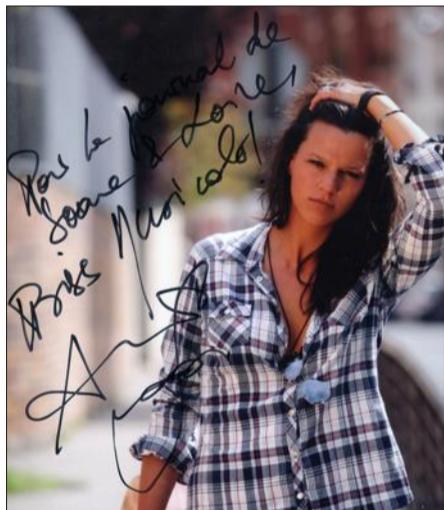
Jeudi 26 juillet 2012 - 1 € - N° 6766

**FAIT DIVERS.** Percuté à la tête par un store, il a été évacué en hélicoptère vers Dijon.

PAGE 5

# Tournus : victime d'un grave accident du travail

**THE VOICE**



## Aude en vacances en Bresse

La jeune femme, parmi les quatre finalistes de l'émission télé, se ressource à Louhans. P. 7

## Crash meurtrier dans le Verdon



Six salariés d'Eurocopter sont morts hier dans le crash d'un hélicoptère Cougar du groupe, qui effectuait un vol de contrôle dans les gorges du Verdon. Photo AFP

PAGE 22

**AUGUSTODUNUM** La quête de la Paix  
 Grandiose Son et Lumière  
 Spectacle Gallo-Romain  
**Dernière saison !**  
 25, 27, 28 juillet, 1<sup>er</sup>, 3 et 4 août 2012  
 AUTUN - Théâtre Romain - tombée de la nuit  
 Renseignements : 03 85 86 30 38 www.augustodunum.org



**EMPLOI**

PAGES 8 ET 22



## Saône-et-Loire : les mauvais chiffres du chômage

22 551 Saône-et-Loiriens sont à la recherche d'un emploi. Sur un mois, c'est presque stable.

⊕ Faits divers	p. 04
⊕ Actualité	p. 06
⊕ Carnet	p. 15
⊕ Grande angle	p. 18
⊕ France et Monde	p. 20
⊕ Hippisme	p. 25
⊕ Sports	p. 27
⊕ Temps libre	p. 32
<b>Cahier des locales</b> de 24 à 28 pages	

# SAÔNE et LOIRE

**CONSOMMATION.** L'association L214 milite pour interdire la commercialisation des œufs de poules élevées en cage.

## Œufs de batterie : ils se font voler

**Cage.** Les poules élevées en cage sont confinées au nombre de 16 par m<sup>2</sup>, sans possibilité de sortie.

**230.** En moyenne, les Français consomment 230 œufs par an et par habitant.

### REPORTAGE PAR NICOLAS BRETAUDEAU

L'association L214 demande aux responsables des grandes surfaces, et notamment de l'enseigne Monoprix, de retirer les œufs de poules élevées en batterie de leurs rayons.

Ce n'est pas une question d'aimer les animaux ou pas. C'est une question de santé publique ! » Comme Agnès Meyniel, trois autres militantes de l'association L214 ont tenté d'interpeller hier les clients de l'enseigne Monoprix, à Chalon-sur-Saône, brandissant des photos grand format de poules détenues en cage. Leur objectif ? Inciter l'enseigne à retirer de ses linéaires les œufs de code 3, c'est-à-dire issus de poules élevées en batterie.

Dans le cadre d'une opération lancée dans toute la France, les militantes invitaient clients et passants, à l'entrée du magasin, à signer une carte postale à l'effigie d'un œuf en larmes, qu'elles adresseront au responsable du magasin. « Nous visons en particulier Monoprix car l'enseigne se dit engagée sur le côté éthique et sur le développement durable, alors que c'est le contraire



Les militantes de l'association L214 invitaient les passants et clients de Monoprix, hier à Chalon-sur-Saône, à signer une carte pour réclamer la suppression des œufs de batterie. Photo N. B.

qu'elle prône à travers la commercialisation de ce type de produits », explique Olivia Dary, porte-parole de l'association L214. « Il faut savoir que les poules élevées en cage sont confinées et souffrent. La directive de janvier 2012 (qui impose aux producteurs d'augmenter la surface de cage de 500 à 750 cm<sup>2</sup>, plus l'aménagement d'un perchoir, Ndlr) ne change quasiment rien à leurs conditions d'élevage, et n'a pas fait évoluer les modes de production. » L'opération, déjà menée en mai 2011 et le 11 juillet dernier, a permis à L214 de recueillir une cinquantaine de signatures à Chalon, 18 000 étant déjà enregistrées sur toute la France.

### 80 % des poules élevées en cage

Selon l'association, 80 % des 46 millions de poules pondeuses élevées en France le sont en cage (qui compte 16 poules par m<sup>2</sup>), 3 % le sont au sol (9 poules/m<sup>2</sup>) et 17 % en plein air

(6 poules/m<sup>2</sup> avec sortie possible). La plupart des grandes enseignes en Allemagne, Grande-Bretagne, Belgique ou aux Pays-Bas, auraient exclu les œufs de batterie de leurs linéaires. En France, aucune enseigne de grande surface n'a

fait ce choix de façon définitive (lire ci-dessous). Seules trois marques de fast-food et quelques firmes hôtelières ont renoncé aux œufs de code 3 pour leurs repas ou offres petit-déjeuner.

[nicolas.bretau@lejsl.fr](mailto:nicolas.bretau@lejsl.fr)

### La suppression des œufs de batterie en phase de test

Selon Peter Maurin, directeur adjoint de Monoprix Chalon, « Monoprix teste actuellement dans deux de ses magasins la suppression des œufs en cage. Ce test sera étendu, de septembre à décembre, à une vingtaine de magasins. Les résultats de ces expérimentations seront déterminants pour étendre ou non cette suppression à l'horizon 2013 à l'ensemble de son réseau. Actuellement, sur les 10 marques d'œufs proposés

par Monoprix, 6 sont des œufs de poules élevées en plein air. Monoprix suit de près les conditions d'élevage des poules pondeuses de ses producteurs. La qualité est un des piliers de l'engagement de Monoprix envers ses clients, tout comme le respect des réglementations françaises et européennes. Monoprix s'est engagé dans une démarche de progrès notamment au travers de cahiers des charges régulièrement renforcés. »

### LE CHIFFRE

## 1976

C'est la date à laquelle a été établi l'article L214-1 du Code rural français, qui reconnaissait pour la première fois les animaux comme des « êtres sensibles ».

**TRAÇABILITÉ**

**Un code producteur sur chaque oeuf**  
Sur chaque oeuf est affiché un code producteur. Le code 3 indique que les poules pondeuses sont élevées dans des cages de minimum 750 cm<sup>2</sup>. Le code 2 que les poules pondeuses sont élevées au sol, le code 1 en plein air, et le code 0 en mode biologique.

**SONDAGE**

**75 % des Français prêts à payer plus**  
Selon un sondage Ifop réalisé en février 2010 sur un échantillon de 1005 personnes, 75% des Français seraient prêts à payer plus cher leurs œufs s'ils ont la garantie que les poules pondeuses n'ont pas été élevées en cages.

**INFORMATION CONSOMMATEUR**

**L'opacité de l'industrie alimentaire**  
Aucune réglementation ne permet actuellement aux consommateurs de connaître le mode d'élevage des poules pondeuses pour la restauration hors domicile ou pour les produits issus de l'industrie agro-alimentaire (sauf mention volontaire).

élevées en cage, en sensibilisant la clientèle des grandes surfaces.

# ler dans les plumes

**Industriel.** La Saône-et-Loire compte deux poulaillers industriels, situés dans le Charolais et en Bresse.

**Production française.** Un tiers est vendu aux grandes surfaces, un tiers à la restauration et un tiers aux industries agroalimentaires.

## LA SAÔNE-ET-LOIRE PRODUIT MOINS D'ŒUFS QU'ELLE N'EN CONSOMME

La Saône-et-Loire compte deux poulaillers industriels. Le plus imposant se situe à Vaudebarrier, à côté de Charolles. L'entreprise, fondée en 1975 par la famille Dégut qui vient de passer la main à Oeufs sud-est, a inauguré au printemps un nouveau bâtiment qui répond aux récentes exigences européennes. Ce sont désormais plus de 3 100 000 poules pondeuses qui sont élevées dans ces cages de 750 cm<sup>2</sup>, qui comprennent un perchoir, une litière et un nid artificiel.

L'autre poulailler industriel est installé à Branges, près de Louhans. La société Val Produits affiche environ 30 millions d'œufs par an pour quelque 110 000 poules pondeuses. La société fait aussi du conditionne-



L'entreprise Val de Seille, à Branges, met en condition les œufs produits par Val Produits. Cette dernière a un projet d'extension de son poulailler d'ici la fin de l'année. Photo archives Matthieu Auclair

ment : 250 millions d'œufs par an. Pour limiter ses importations d'œufs depuis la Bretagne, la société a dans

les cartons depuis de longs mois un projet d'extension de ses locaux. L'agrandissement lui permettrait de por-

ter à plus de 470 000 son effectif de poules pondeuses. Initialement prévus pour l'an passé, les travaux de-

vraient débiter à la fin de l'année 2012, indiquait le directeur Jean Brecht, il y a quelques mois. C'est le groupe Glon, dont l'entreprise brangeoise est une filiale, qui a pris la décision de repousser le projet.

En dehors de ces productions de masse, la Saône-et-Loire compte aussi de plus modestes ateliers. En Bresse, à Romenay, se trouve le plus important élevage d'œufs bio avec 8 500 pondeuses. On trouve aussi des élevages bio à Verosvres, la Chapelle-Thècle, La Guiche, etc.

Ces productions, industrielles ou artisanales, ne suffisent pas à répondre à la demande. La Saône-et-Loire, comme la Bourgogne, consomme davantage d'œufs qu'elle n'en produit.

### QU'EN PENSEZ-VOUS ?

## Êtes-vous vigilant sur la provenance des œufs que vous achetez ?



**YVONNE VOINDROT**

Viré

**Je vérifie l'élevage**

Oui, auparavant nous avions des poules, aujourd'hui le plus souvent c'est une voisine qui nous donne des œufs de ferme. Mais lorsque je m'approvisionne ailleurs je regarde toujours si c'est un élevage en plein air et quelle nourriture les volatiles reçoivent. La qualité s'en ressent, surtout en pâtisserie.



**MONIQUE DEMARZÉ**

Blanzay

**Je suis vigilante**

En général j'achète mes œufs chez mon coquetier habituel sur le marché. Toutefois il m'arrive de les acheter en grande surface. Là je reste très vigilante sur les dates de consommation. Certes, je suis vigilante dans le sens de l'achat mais aussi pour les consommer avant que la date soit périmée.



**MARIE-CAMILLE ROSIER**

Chalon

**Je privilégie le plein air**

Vigilante, le mot est peut-être exagéré en ce qui me concerne. En général, je prends des œufs pondus par des poules qui vivent en "plein air". Après, si c'est officiellement bio, je ne peux pas le vérifier. Évidemment, si je pouvais avoir des œufs provenant d'une petite ferme voisine, je serais OK.



**DELPHINE BUÉ**

Saint-Bénigne (Ain)

**Élevées en plein air**

Je regarde sur l'emballage comment sont élevées les poules, si elles le sont en plein air. Je prends toujours les œufs qui sont pondus par ces poules-là, car je les trouve meilleurs, et en plus je pense que c'est mieux pour la santé. Quant à la provenance des œufs, je m'en fiche.



**THIERRY FONTAINE**

Montcenis

**Le prix en priorité**

Non, jamais, la première chose que je regarde, c'est le prix. Comme pour tous les produits. Vous avez vu le prix des œufs de poules élevées en plein air ? Ce n'est pas pareil ! Les œufs, je les achète par 30 parce qu'il y a des promos, et je suis un grand mangeur d'œufs. Je n'ai jamais eu de souci avec ces œufs !